

dement favorisés par notre sainte patronne. Elle leur a donné le spectacle de deux grands miracles que je veux vous rapporter en peu de mots, pour l'édification de vos nombreux lecteurs.

Madame O'Connor, de Farnham, souffrait d'une violente maladie qui lui avait enlevé l'usage de ses jambes depuis plusieurs années. Elle marchait, ou plutôt, se traînait péniblement à l'aide de deux béquilles. Ses médecins ne lui laissaient aucun espoir de guérison. Alors, elle tourna ses regards vers Sainte Anne dont elle entendait raconter des choses merveilleuses. Apprenant qu'un pèlerinage Irlandais pour Ste. Anne de Beaupré s'organisait à Montréal, elle demanda et obtint la permission d'en faire partie. Elle s'installa donc à bord du vapeur qui transportait les pèlerins sous la conduite de M. Calaghan de St. Sulpice, et arriva, non sans beaucoup de fatigue, jusqu'au quai de la paroisse de Ste. Anne. Elle eut beaucoup à souffrir dans le trajet qu'elle eut à faire jusqu'à l'Eglise. En entrant dans ce Sanctuaire incomparable, elle se sentit inspirée d'une dévotion inaccoutumée. Elle prit place en avant de l'Eglise et entendit la Messe qui se disait à 10 heures pour les pèlerins de Montréal. Mais voilà que peu d'instants après la messe, durant laquelle elle avait reçu la sainte communion, Madame O'Connor se sent toute transformée, elle se lève tranquillement, pour ne pas distraire la piété de ceux qui l'entouraient, et s'avance vers l'autel pour s'y agenouiller. Sainte Anne venait de récompenser sa foi en lui accordant sa guérison. Je n'ai pas